

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

LUNDI 24 AVRIL 2023 – 20H00

Cantates Bach / Graupner Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts
florissants

RÉSIDENCES



Centre Culturel de
Rencontre • Thiré

Programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sinfonia de la Cantate „Ich hatte viel Bekümmernis“ BWV 21

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Christoph Graupner (1683-1760)

Cantate „Mein Herze schwimmt im Blut“

DURÉE : ENVIRON 15 MINUTES

Johann Sebastian Bach

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)

Ouverture en sol mineur BWV 1070

DURÉE : ENVIRON 18 MINUTES

ENTRACTE

Johann Sebastian Bach

Sinfonia de la Cantate „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“ BWV 12

DURÉE : ENVIRON 3 MINUTES

Christoph Graupner

Trio pour deux violons et basse continue

DURÉE : ENVIRON 10 MINUTES

Johann Sebastian Bach

Cantate „Mein Herze schwimmt im Blut“ BWV 199

DURÉE : ENVIRON 25 MINUTES

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction musicale

Lea Desandre, mezzo-soprano

Concert surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

Correspondance musicale : Bach & Graupner

La stature de Bach a projeté aujourd'hui une ombre écrasante sur les musiciens de son temps, en particulier sur Telemann et surtout sur Graupner, bien que ce dernier ait acquis une grande renommée et ait joui de la faveur de son employeur, le prince de Hesse-Darmstadt. Claveciniste virtuose, Christoph Graupner sera l'auteur de plus de 1 400 cantates de grande qualité et d'un corpus important de musique spirituelle. En 1709, le prince lui offrit d'entrer à son service. Graupner, alors âgé de 26 ans, restera à Darmstadt jusqu'à la fin de ses jours, un demi-siècle durant. Il avait voulu se présenter au cantorat de Saint-Thomas de Leipzig après que Telemann, le premier candidat pressenti, eut décliné l'offre. On s'était alors tourné vers Graupner qui, comme Telemann, bénéficiait d'une réelle notoriété. Mais ce fut son employeur (le prince de Hesse-Darmstadt) qui le retint auprès de lui... avec une augmentation de salaire et une amélioration de sa situation.

De Bach, la *Cantate „Ich hatte viel Bekümmernis“* [J'avais grande affliction en mon cœur] BWV 21 s'ouvre par une brève introduction, riche de tensions annonciatrices de la première partie de l'œuvre. La bouleversante mélodie du hautbois semble ne jamais devoir prendre fin. Quelle ouverture !!!

Même climat de profonde désolation dès le début de la cantate pour soprano solo de Graupner *„Mein Herze schwimmt im Blut“* [Mon cœur baigne dans le sang]. La cantate est structurée en huit morceaux. L'émotion est à son comble dans cette aria en *ut* mineur, la plus importante de la cantate, où la soprano chante « Mon Dieu, aie pitié de moi qui suis un pécheur ! ». Tristesse du malheureux sous le poids de ses fautes : « Muets soupirs, plaintes silencieuses, vous devez dire mes souffrances, car ma bouche est fermée. » Le désespoir paraît infini. « Je m'étends dans ces plaies comme à l'abri d'un rocher, qu'elles soient le lieu de mon repos ! »

Bach reprendra ce même texte (BWV 199), dans le même découpage, avec l'affect semblable d'une peine extrême. Tout entier de commentaire personnel, à la première personne et dans le style nouveau du début du siècle, le texte de la cantate développe le sentiment de contrition du pécheur ; mais il souligne comment sa plus profonde détresse peut, par le repentir et la contemplation des souffrances du Christ, se muer peu à peu en confiance et en joie. Ainsi, le livret marque-t-il une progression spirituelle, partant de la douleur du pécheur, passant par son repentir et son appel à la clémence divine, puis

son réconfort par le chant du choral, jusqu'à la réconciliation de l'âme avec Dieu. Cette réconciliation s'opère dans un bref allegro en mouvement de gigue. La joie du pardon peut maintenant éclater, et la soprano répondre au hautbois en une danse mystique du chrétien, d'allure décidée, aux relents quasi populaires.

Longtemps attribuée à Johann Sebastian sous le vocable « Suite n° 5 », l'*Ouverture en sol mineur* BWV 1070 a été rendue avec de fortes probabilités à son fils aîné Wilhelm Friedemann, dont on connaît si peu d'œuvres – il est vrai qu'entre le père et le fils, on peut parfois s'y tromper. Dans le schéma classique d'une suite, ou ouverture pour orchestre, elle comprend cinq mouvements contrastés, assez brefs, d'un intérêt sans cesse renouvelé, que conclut un brillant capriccio.

De Johann Sebastian Bach, la *Cantate „Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen“* [Les pleurs et les lamentations, les tourments et le découragement] BWV 12 s'ouvre par une sinfonia d'un climat de profonde tristesse, presque de solitude, dans le chant orné du hautbois solo, généralement associé à l'évocation de la mort. Le style évoque un mouvement lent de concerto italien, comme Bach les fréquente assidûment à cette époque.

La quantité – et la qualité – des cantates de Graupner ne doivent pas faire oublier le reste de son œuvre, qui est considérable, dont plusieurs opéras, plus de cent symphonies, des suites, des concertos, œuvres toujours de grande qualité et qui méritent d'être exhumées et connues. Ainsi des trios, généralement pour deux dessus et basse, qui pourraient parfaitement appartenir à une symphonie ou un concerto, et se prêter à une adaptation pour l'orgue comme l'a fait Bach.

Gilles Cantagrel

Les compositeurs

Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates* et *Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*,

des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la *Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

Christoph Graupner

Christoph Graupner est né en 1683 à Kirchberg en Saxe. Remarqué par Nikolaus Kuster, l'organiste local, ses dons lui valent d'entrer à la Thomasschule de Leipzig. Des études de droit commencées en 1703 sont vite abandonnées

et dès 1706 Graupner devient claveciniste à l'opéra de Hambourg. Il en dirige parfois l'orchestre, compose aussi quelques opéras bien accueillis par le public, et rencontre dans ce milieu Johann Mattheson. Sa rencontre en

1709 avec le Landgrave Ernst Ludwig de Hesse-Darmstadt sera déterminante : séduit par sa musique, celui-ci lui propose le poste de vicekapellmeister à la cour de Darmstadt. Il compose la musique des offices en alternance avec Wolfgang Carl Briegel, Hofkapellmeister, jusqu'à la mort de ce dernier en 1712, ainsi que quelques opéras, tant que les finances de la cour le lui permettent, et de la musique instrumentale. Devenu Hofkapellmeister en 1711, il écrira une cantate pour chaque dimanche et fête jusqu'en 1754, date à laquelle une cécité l'empêchera de composer. Johann Fasch, venu étudier avec Graupner en 1714, sera son seul élève connu. Cette vie réglée n'est interrompue qu'en janvier 1723 par une candidature au cantorat de Saint-Thomas de Leipzig. Il obtient le poste mais le Landgrave refuse son congé et augmente son

traitement, de sorte que c'est Bach qui sera nommé à sa place. Pendant les quarante-cinq années à la cour de Darmstadt, Graupner a publié trois livres de clavecin et un recueil de chorals à l'usage des églises et des écoles, gravés de sa propre main. Ce seront les seules œuvres qu'il mettra à la disposition du public, négligeant par ailleurs de se faire éditer. Après sa mort, survenue en 1760, son œuvre resta inaccessible pendant quelque soixante ans, un litige sur la propriété des œuvres opposant ses héritiers et la cour de Darmstadt. Lorsque les œuvres purent être à nouveau consultées, le goût musical avait changé et peu de musiciens et de musicologues s'intéressaient à la musique des siècles passés. L'étude systématique de la musique de Graupner n'a donc commencé qu'à la fin du xx^e siècle.

Wilhelm Friedemann Bach

Wilhelm Friedemann est le premier fils et le deuxième enfant de Johann Sebastian Bach. Son éducation musicale est particulièrement soignée, et ses dons exceptionnels à l'orgue et au clavecin ne se sont jamais démentis : il sera considéré jusqu'à la fin de sa vie comme le plus grand organiste et compositeur de son époque. Il est avant tout un grand improvisateur, et subjugué le public par sa virtuosité. Après avoir passé son enfance et son adolescence à la Thomasschule, Wilhelm Friedemann Bach s'inscrit en droit, philosophie et mathématiques à l'université. Il ne

fait pas grand usage de ses diplômes de juriste, mais ses connaissances lui permettent ensuite de s'intégrer à la haute société, dont il côtoie certaines personnalités éminentes. Ses dons musicaux lui permettent d'accéder à l'âge de 22 ans à un poste d'organiste à Dresde, puis à 36 ans à la prestigieuse Liebfrauenkirche de Halle. Des fils de Bach, il est celui dont les œuvres sont les moins connues, mais on dit de lui qu'il est le plus original. Son caractère difficile lui a valu quelques déboires, dont la perte de plusieurs emplois, et son mariage en 1751 ne lui apporte

pas la stabilité à laquelle on pouvait s'attendre. Il abandonne son poste de Halle à 54 ans sans aucune autre perspective. L'héritage qu'il reçoit au décès de son père est dilapidé : il vend au fur et à mesure toutes les partitions de son père. Dès lors, sa situation matérielle se dégrade vite, et son épouse est contrainte de vendre une partie de leur propriété. Il passe les dix dernières années de sa vie à Berlin dans la misère, vivant de

quelques leçons. Il continue à montrer une folle virtuosité lors de ses concerts mais aucune de ses œuvres ne nous reste : ce ne sont qu'improvisations. À sa mort, en 1784, sa femme et sa fille se retrouvent dans le plus complet dénuement. Un magazine (le seul qui en parle) écrit : « En lui, l'Allemagne perd son plus fameux organiste, et le monde musical en général perd un homme irremplaçable. »

À VOS
AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24 VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

Les interprètes

Lea Desandre

Lea Desandre étudie à Venise auprès de Sara Mingardo et intègre Le Jardin des Voix de William Christie en 2015. Elle est la révélation lyrique des Victoires de la Musique classique en 2017. Douze années de danse classique viennent compléter sa formation. En 2021, elle rencontre un grand succès dans le rôle de Cherubin (*Le nozze di Figaro*) au Festival d'Aix-en-Provence, rôle repris depuis à l'Opéra de Paris, à l'Opéra de Zurich, au Liceu de Barcelone et à l'Opéra de Lausanne. En 2017, elle fait ses débuts à l'Opéra Comique dans le rôle-titre d'Alcione et revient la saison suivante pour un seul en scène avec *Et in Arcadia ego*. Elle chante au Festival d'Aix-en-Provence en 2017 *Erismena* et fait ses débuts au Festival de Salzbourg en 2018 dans *L'incoronazione di Poppea* (Valletto et Amore). Elle y revient fidèlement depuis : Vénus (*Orphée aux Enfers*) et Abel (*La morte d'Abel*) en 2019, Despina (*Così fan tutte*) en 2020 et 2021, Annio (*La clemenza di Tito*) en 2021 et dans une série d'airs de concert de Mozart. Lea Desandre se produit régulièrement en concert et en récital dans de belles salles : Carnegie Hall,

Wigmore Hall, Musikverein de Vienne, Walt Disney Concert Hall, Berliner Philharmoniker, Théâtre des Champs-Élysées, etc. Elle collabore avec des chefs d'orchestre et des metteurs en scène de renommée internationale. Son premier récital au disque, *Amazone* (Gramophone Editor's Choice 2021), a été enregistré pour Erato Warner avec l'Ensemble Jupiter dirigé par Thomas Dunford, et Cecilia Bartoli, Véronique Gens et William Christie en invités. En 2022-23, Lea Desandre est Cherubin (*Le nozze di Figaro*) à l'Opéra de Zurich et au Festival de Salzbourg, Stéphano (*Roméo et Juliette*, Gounod) à l'Opéra de Paris, Dido (Purcell) au Teatros del Canal, Annio (*La clemenza di Tito*) en tournée européenne, « Berenice che fai? » (Haydn) au Musikverein de Vienne sous la direction d'Ádám Fischer, à l'Accademia de Santa Cecilia sous la direction de Manfred Honeck pour la Messe en ut (Mozart), à la Philharmonie de Paris avec William Christie et Paul Agnew, au Wigmore Hall, Konzerthaus Wien, Staatsoper Berlin et en tournée américaine avec Thomas Dunford et l'Ensemble Jupiter.

Paul Agnew

Le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew s'est imposé en tant que spécialiste de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles et interprète

de choix des rôles de haute-contre du répertoire baroque. En 1992, il est remarqué par William Christie lors d'une tournée d'*Atys* (Lully)

avec Les Arts Florissants. Il devient alors un collaborateur privilégié du chef d'orchestre et de son ensemble. De 2011 à 2015, il dirige l'intégrale des madrigaux de Monteverdi (une centaine de concerts dans toute l'Europe et trois enregistrements dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi, dont le premier remporte un Gramophone Award en 2016). À partir de 2013, Paul Agnew dirige régulièrement Les Arts Florissants ; citons le ballet *Doux Mensonges* (Opéra de Paris), *Platée* de Rameau (Theater an der Wien) et *l'Orfeo* à l'occasion du 450^e anniversaire de la naissance de Monteverdi. Directeur artistique du Festival de Printemps – Les Arts Florissants, créé en 2017, Paul Agnew est aussi codirecteur du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Cet intérêt pour la formation de nouvelles générations de musiciens l'amène à collaborer avec l'Orchestre Français des Jeunes Baroque, The European Union Baroque Orchestra

ou encore l'Académie européenne baroque d'Ambronay. Il conçoit des concerts pédagogiques, tels *Le Voyage de monsieur Monteverdi* et *La Lyre d'Orphée*. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme la Staatsphilharmonie Nürnberg, la Staatskapelle de Dresde, le Royal Scottish National Orchestra, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de la Radio finlandaise, le Seattle Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, l'Orchestre du Maggio Fiorentino de Florence ou encore l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Il a dirigé une nouvelle interprétation des six livres de madrigaux de Gesualdo avec Les Arts Florissants, dont le premier volume des enregistrements (Harmonia Mundi) a remporté un Gramophone Award en 2020. Au cours de la saison 2021-22, Paul Agnew a inauguré une nouvelle série de concerts consacrée aux cantates de Bach. Depuis 2020, il est codirecteur musical des Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi

plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie Le Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour

les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie.

C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

SOLISTE VOCALE

Mezzo-soprano

Lea Desandre*

Violoncelle

Félix Knecht, *basse continue*

Basson

Anaïs Ramage, *basse continue*

ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Violons

Tami Troman

Liv Anna Heym

Violoncelle piccolo

Alix Verzier, *basse continue*

Théorbe

Thomas Dunford, *basse continue*

Contrebasse

Joseph Carver, *basse continue*

Clavecin et orgue

Florian Carré, *basse continue*

Alto

Deirdre Dowling

Hautbois

Neven Lesage

*ancienne lauréate de

l'académie Le Jardin des Voix